

Canada

Le Vieillard et L'Enfant

Québec (1985)

Couleurs : de Claude Grenier (51 min)
à partir de 7 ans.



Le film et Le livre

Le film relate les souvenirs que Gabrielle Roy a conservés d'un certain été de son enfance dans un pays plat comme la main, sec et sans obstacles. Un été chaud et désespérant sur le Manitoba... Christina (Lucie Laurier), huit ans, fait la connaissance d'un merveilleux vieillard (Jean Duceppe) qui aura, grâce à l'enfant, le goût d'un dernier voyage. Ensemble, ils iront passer toute une journée au "grand" lac Winnipeg, tandis que la mère (Patricia Nolin) se rappelle un ailleurs qu'elle ne reverra jamais. Un film poétique, tout en nuances, à l'image de l'oeuvre de l'écrivaine, où l'évocation de ses souvenirs est appuyée par la narration de certains extraits de son récit tiré de *La route d'Altamont*.

Le pays

Un cinéma resté longtemps dans l'ombre du grand voisin et soumis à ses intérêts, sauf sans doute au Québec. Pourtant, dès 1929, le Conseil National pour l'Éducation organise la première semaine cinématographique, soucieux des relations entre le film, l'éducation et les loisirs ; le résultat fut la mise sur pied d'une ligue pour le contrôle moral et esthétique du film. Il aura cependant manqué une véritable "société des films pour enfants" à l'image de ce que connaissait alors la Grande Bretagne (initiatives d'Arthur Rank).

Mais, en 1945, la création des clubs Odéon marque l'origine véritable d'un cinéma pour les jeu-



nes ; nouveau coup de fouet vers 1950 (naissance de "l'Office National du film du Canada") ; c'est l'époque d'un foisonnement généralisé où l'on doit discerner l'influence de Patricia Sparring, l'épouse du cinéaste, celle des collectivités universitaires et religieuses, des fédérations d'enseignants, des associations de parents d'élèves. Les universités d'été savent alors poser les problèmes. L'aboutissement sera, en 1960, la fondation du Centre cinématographique pour les enfants et l'édition d'un premier catalogue (342 longs métrages et 131 courts métrages retenus et disponibles). En fait, en 1990, et depuis la Première Guerre, le Canada ne pourra reconnaître qu'une quinzaine de films vraiment réalisés pour les enfants, avec une majorité de courts métrages. Les années 1960 verront également la fondation par Rock Demers de la compagnie Faroun Films (à l'occasion du Festival international du Film de Montréal) rapidement spécialisée dans la mise en circulation de films pour enfants (mais aussi



des films d'auteurs), des groupes de parents devenant actionnaires de cette compagnie.

Dans la distribution, on notera alors comme films intéressant notre propos : "Le Martien de Noël", "les deux amis silencieux" – deux succès indéniables (1965) – ou encore "les tacots" (1973), le célèbre "Guerre des Tuques" (1984), "Bach et Bottine" (1986) : ici, mise en scène volontaire de grands thèmes comme l'amitié, la guerre et la paix, et aussi le choix des enfants comme personnages principaux, héros des films.